An aerial photograph of a winding asphalt road that curves through a dense, lush green forest. The road is light grey and has a white line marking. The surrounding forest is thick with various shades of green trees. The road starts from the left side of the frame and winds its way towards the bottom right corner.

nccr →
on the move

**Deuxième enquête
sur le vieillissement
transnational (TAS II)**

**Premiers résultats
sur les Suisses à l'étranger**

Présentation de l'enquête

La cinquième Suisse est très nombreuse avec 788 000 Suisses et Suissesses qui, en 2021, habitent à l'étranger. Selon l'Office Fédéral de la Statistique, presque un quart des Suisses et Suissesses de l'étranger est constitué de personnes à la retraite. Cette proportion augmente dans le temps plus rapidement que pour les autres classes d'âge. Ceci est principalement dû au vieillissement de la population et aux départs à l'étranger, notamment au moment de la retraite.

La première enquête quantitative sur le « vieillissement transnational », menée auprès des personnes de 55 ans et plus résidant en Suisse, avait pour objectif de mettre en évidence les pratiques de mobilité internationale de ces personnes, ainsi que les facteurs qui motivent ces dernières.

La deuxième enquête sur le « vieillissement transnational » se focalise, quant à elle, sur la vie et les pratiques de mobilité internationale des Suisses et Suissesses de 55 ans et plus résidant hors de la Suisse.

Cette enquête a été menée dans plusieurs pays à travers le monde, d'octobre 2020 jusqu'à la fin de l'été 2021, pendant la pandémie COVID-19. Elle a été financée par le Fonds national suisse de la recherche scientifique (FNS), par le biais du pôle de recherche nccr – on the move.

Ce fascicule présente brièvement une sélection des résultats obtenus.

L'enquête en un coup d'œil



Objectif: connaître la cinquième Suisse proche ou à l'âge de la retraite

Cette enquête étudie la vie hors de la Suisse des personnes de nationalité suisse de 55 ans et plus.



Autour du monde

L'enquête se focalise sur la population suisse résidant à l'étranger.

Avec 10'000 enveloppes envoyées dans le monde entier, au prorata de la taille de la population suisse dans les diverses régions du monde, l'enquête a eu un taux de réponse très élevé: 47 % !

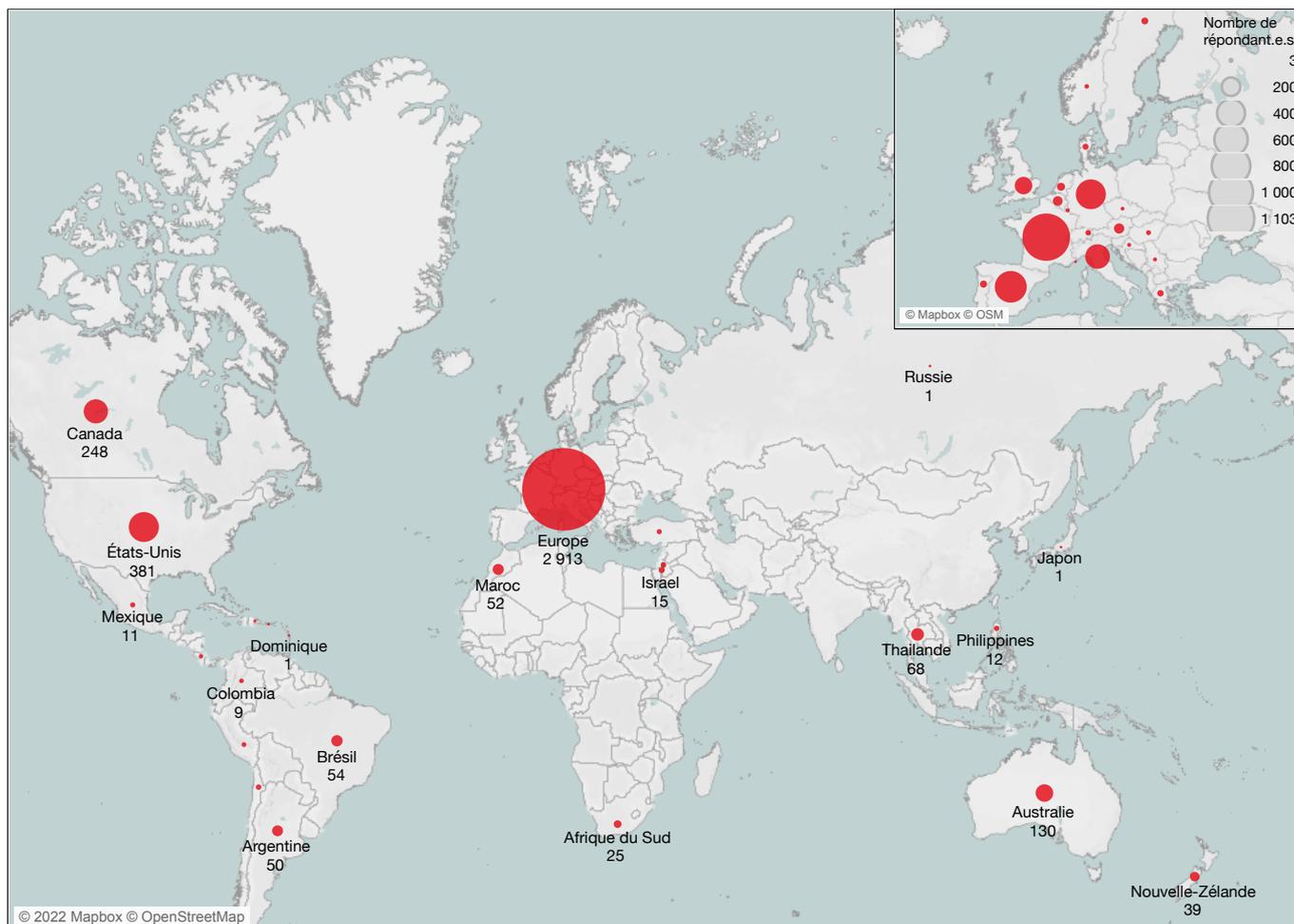
Nous avons reçu des réponses de Suisse-sse-s vivant dans plus de 43 pays différents.



4'689 personnes ont participé

Parmi les nombreuses personnes qui ont participé à l'enquête, 69 % ont aussi une autre nationalité.

Carte du nombre de répondant.e.s par pays de résidence



Source: seconde enquête sur le vieillissement transnational © nccr – on the move

Une cinquième Suisse proche de / à la retraite, très bien intégrée à l'étranger et informée sur la Suisse

La cinquième Suisse proche de ou à l'âge de la retraite est formée d'une population de nationalités variées qui voyage régulièrement dans d'autres pays du monde. Cette population a déjà connu, pour la plupart, une ou plusieurs migrations. Par ailleurs, elle vit dans son pays de résidence depuis plus de 30 ans, sans forcément y être née. L'enquête a aussi repéré environ 700 personnes qui ont déménagé pour la retraite dans le pays indiqué. La population reste diversifiée avec une partie de la cinquième suisse (20 %) composée principalement de descendant-e-s suisses né-e-s dans le pays depuis plusieurs générations. Ils et elles n'ont jamais vécu en Suisse et voyagent, pour la plupart, régulièrement dans d'autres pays. Par conséquent, la majorité des personnes de la cinquième Suisse se sent plutôt soit comme des personnes issues de l'endroit où elles vivent, soit comme des cosmopolites. Ceci peut être expliqué par la longue durée des séjours dans les pays où nos enquêté-e-s vivent actuellement (> 30 ans pour 66 % des répondant-e-s).

La plupart des répondant-e-s participe aux événements culturels locaux et fréquente surtout des personnes qui ont vécu la majeure partie de leur vie dans le pays où ils et elles vivent actuellement. Cependant, la participation aux activités politiques locales s'avère faible (10 %).

Les liens avec la Suisse restent forts et s'expriment via diverses pratiques. Par exemple, un quart des répondant-e-s fréquente surtout des personnes ayant vécu la majeure partie de leur vie en Suisse, 18 % participent aux activités organisées par des associations ou des groupes de Suisse à l'étranger et 73 % ont déjà hébergé une personne de nationalité suisse. De plus, 22 % des répondant-e-s ont acheté des cartes SIM suisses pour leur téléphone portable. Presque trois quarts des répondant-e-s restent aussi informés au sujet de l'actualité suisse, et en particulier à propos des campagnes électorales (45 %), ou en lisant régulièrement un journal suisse, une newsletter ou encore en consultant des sites internet sur la Suisse. Toutefois, l'information ne se traduit pas forcément par une participation électorale très active. Seuls 35 % des répondant-e-s participent aux votations suisses.



74,3 %

lisent habituellement un journal local ou régionale suisse, une newsletter ou consultent des sites internet sur la Suisse pour rester informé-e-s sur les actualités helvétiques.



21,9 %

ont déjà acheté des cartes SIM suisses pour le téléphone portable pour communiquer avec la famille en Suisse ou pour d'autres raisons.



44,5 %

ont cherché des infos sur des campagnes électorales en Suisse. Ces infos sont obtenues à travers des journaux, des discussions avec des proches, ou la brochure du Conseil fédéral.



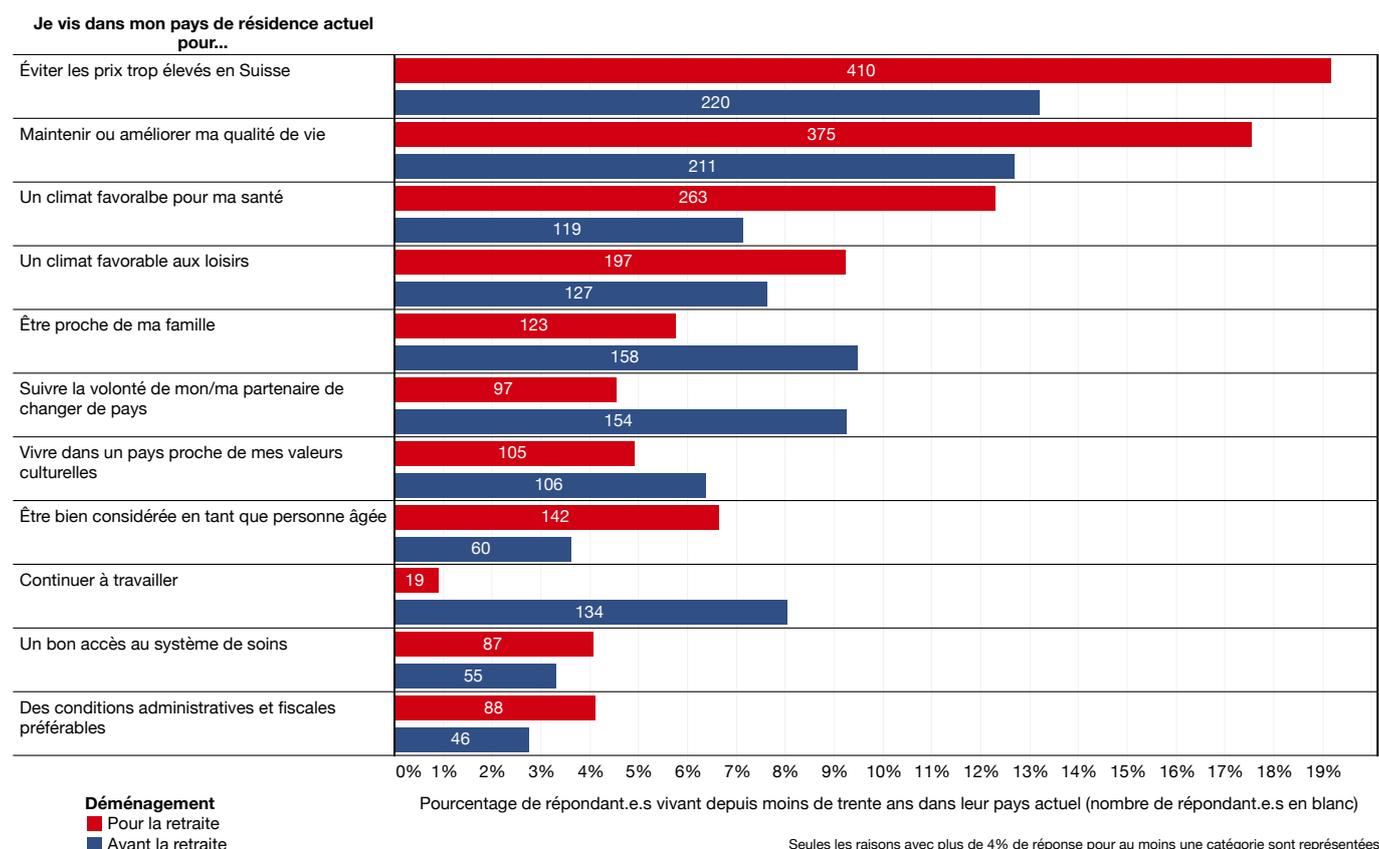
35,2 %

participent aux votations suisses. Moins de personnes participent effectivement aux votations de celles qui s'informent sur les campagnes électorales.

Vivre en Suisse ou ailleurs ? Les facteurs décisifs : prix, qualité de vie, climat

Les répondant-e-s arrivé-e-s dans leur pays actuel à l'âge adulte, notamment à l'âge de la retraite, invoquent comme raisons principales de changement de lieu de résidence la difficulté à vivre en Suisse du fait des prix trop élevés, ainsi que le désir de maintenir ou améliorer leur qualité de vie. En effet, la grande majorité des répondant-e-s estime dépenser moins que s'ils/elles vivaient en Suisse. Le climat favorable à la santé ou aux loisirs est aussi recherché par les personnes qui migrent à l'âge de la retraite. Les personnes qui ont déménagé avant la retraite mentionnent relativement plus souvent le fait d'être proche de la famille, la volonté de suivre le partenaire et le désir de continuer à travailler.

Les raisons de vivre dans son pays actuel, ventilées par le moment du déménagement

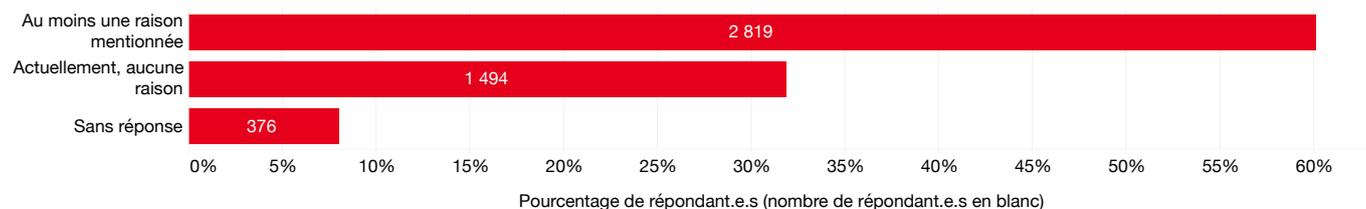


Source : seconde enquête sur le vieillissement transnational © nccr – on the move

Nos données montrent des profils variés de répondant-e-s. Environ deux tiers de nos répondant-e-s (65 %) sont déjà à la retraite, dont un petit pourcentage (14 %) exerce encore une activité accessoire rémunérée. Parmi tous et toutes les retraité-e-s ayant répondu à l'enquête, environ un quart a pris une retraite anticipée avec comme raison principale le fait de profiter de la vie. Parmi les répondant-e-s qui sont encore actifs-ves professionnellement, presque la moitié exprime le désir de passer leur retraite dans leur actuel pays de résidence, alors qu'environ un quart aimerait être à cheval entre plusieurs pays, dont la Suisse.

Un tiers des répondant-e-s de l'enquête n'envisage pas de rentrer ou d'aller habiter en Suisse à l'avenir. Ces personnes n'iront pas en Suisse quelle qu'en soit la raison.

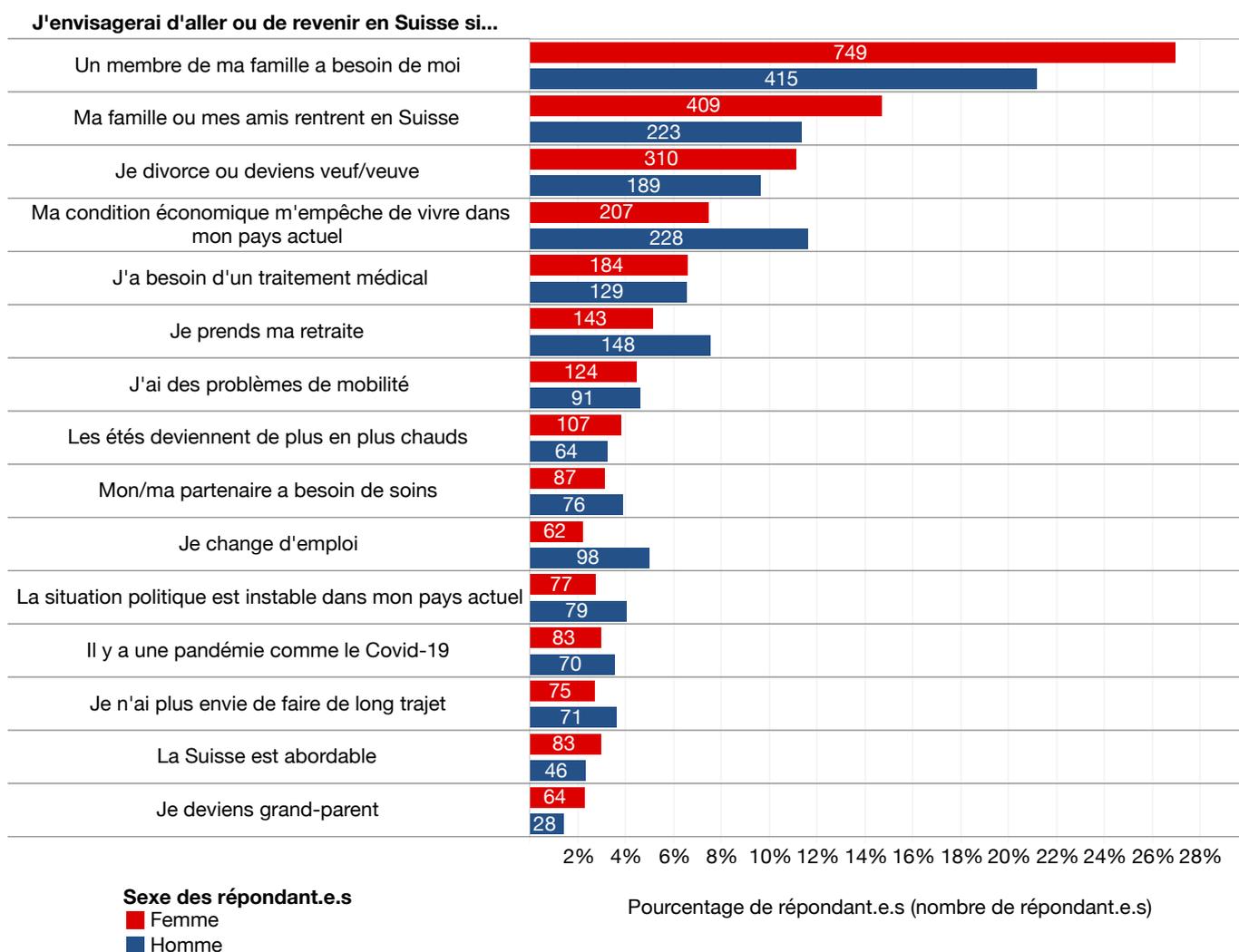
Envisager une raison d'aller ou de revenir en Suisse



Source : seconde enquête sur le vieillissement transnational © nccr – on the move

A contrario, parmi celles et ceux qui songent à rentrer ou aller habiter en Suisse, les raisons avancées sont : les soins à la famille, particulièrement chez les répondantes ; les ami-e-s ; le risque de devenir veuf-ve ou de divorcer. La crainte de faire face à un changement de la situation économique dans le pays de résidence est une raison pour rentrer en Suisse, entre autres pour les répondants, qui pourraient, en partie, envisager de rentrer en Suisse une fois à la retraite. Des départs liés aux inquiétudes relatives au réchauffement climatique, à l'évolution de la pandémie et au besoin des soins et à la situation politique du pays restent minoritaires (<10 %).

Les raisons de revenir ou aller en Suisse, ventilées par sexe



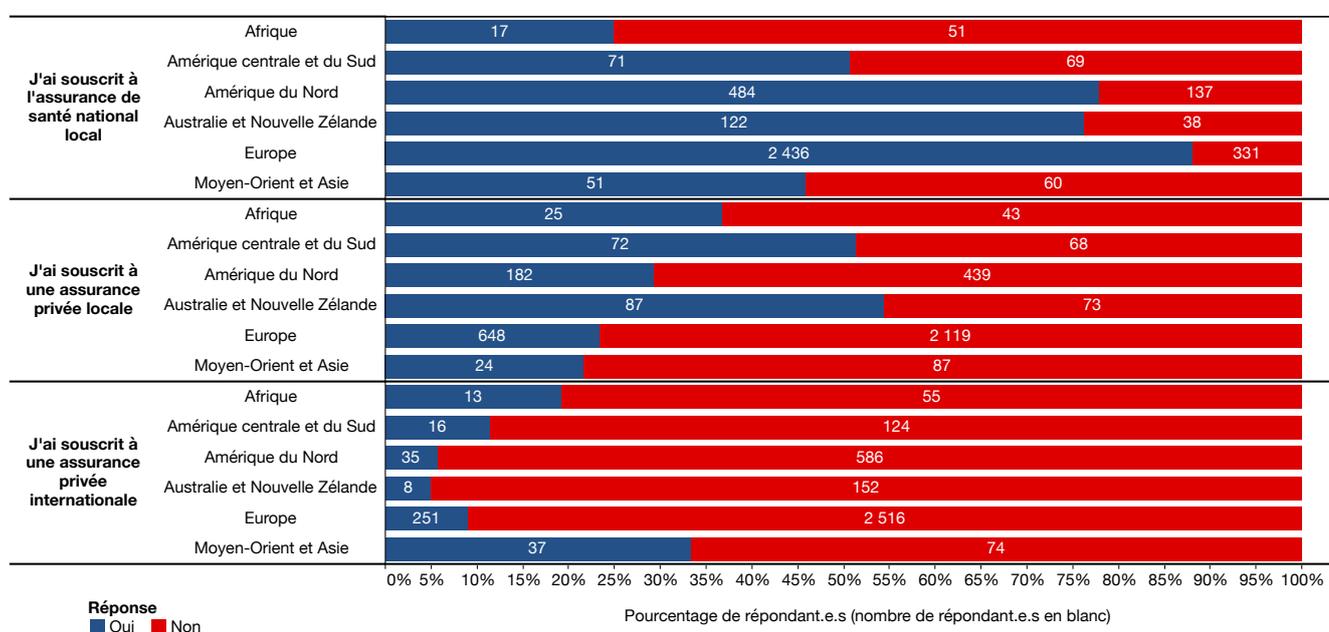
Source : seconde enquête sur le vieillissement transnational © nccr – on the move

Bonne confiance dans le système de santé local

La plupart des répondant-e-s se déclare en bonne, voire très bonne santé. Uniquement 5 % des répondant-e-s se déclare en mauvaise santé. Malgré cette constatation, 35 % des répondant-e-s souffrent d'une maladie chronique ou d'un problème durable de santé. De plus, parmi celles et ceux qui ont pris une retraite anticipée, 14 % l'ont fait en raison de problèmes de santé, 4 % à cause des problèmes de santé d'un proche ou d'un membre de la famille et 8 % en raison d'un épuisement professionnel ou d'une lassitude.

Concernant la gestion de la santé, 80 % des répondant-e-s sont inscrit-e-s au système national et local de santé. Ce pourcentage est plus élevé en Europe. D'ailleurs, l'âge est aussi important pour avoir accès au système medicare aux Etats Unis, comme indiqué par plusieurs répondant-e-s vivants aux USA. Un quart a souscrit une assurance privée locale, surtout en Amérique centrale et du Sud et en Océanie. Un peu moins de 10 % ont une assurance privée internationale, la plupart se trouvant au Moyen-Orient et en Asie.

Souscription à une assurance de santé, ventilé par continent du pays de résidence

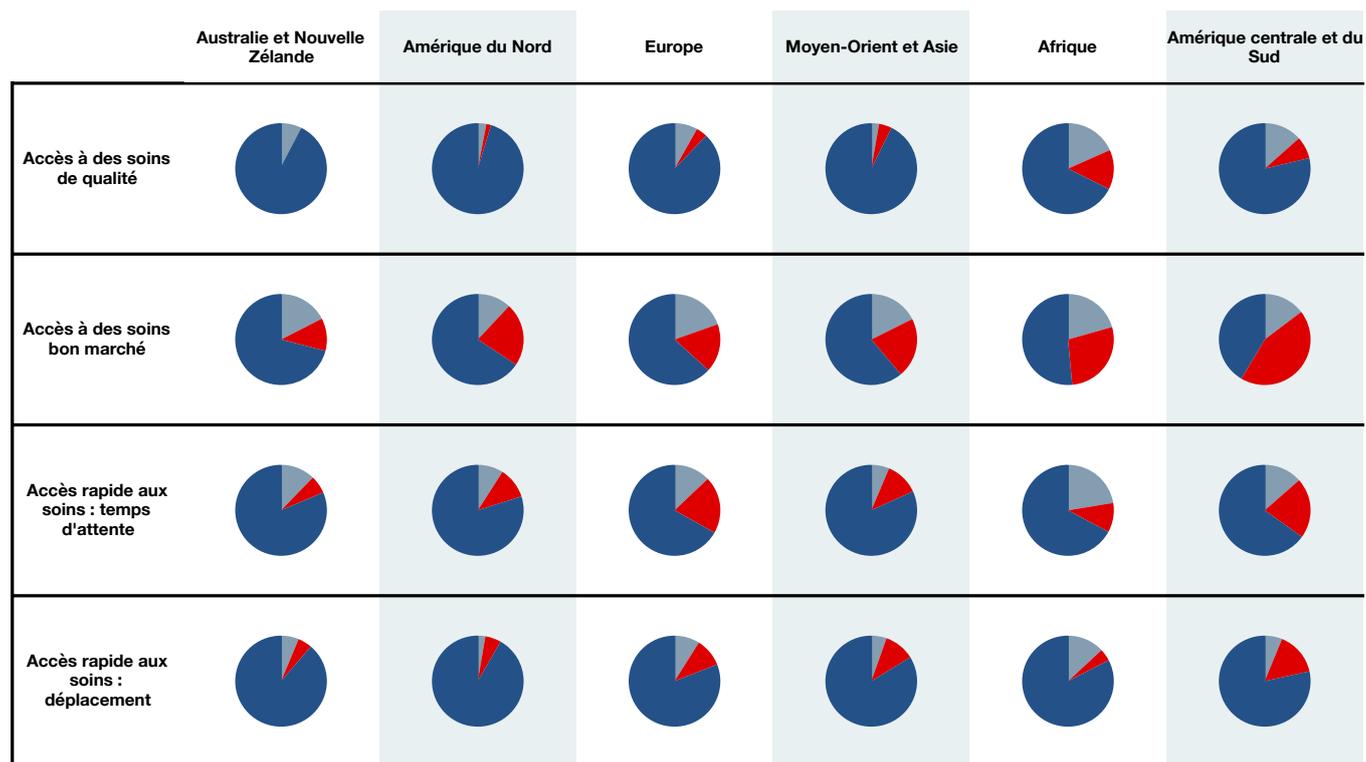


Source: seconde enquête sur le vieillissement transnational © nccr – on the move

En général, plus de 80 % des répondant-e-s ne voient pas de problèmes dans le système de santé, notamment pour ce qui a trait à la proximité et qualité des soins, aux informations reçues et à la langue parlée par les fournisseurs de soins. En revanche, la préoccupation principale par rapport au système de santé du pays de résidence est le prix des soins, suivi de la rapidité d'accès, surtout en Amérique centrale et du Sud et en Afrique. Enfin, le temps d'attente préoccupe un peu les répondant-e-s résidant en Europe.

En cas de maladie ou d'accident, plus de la moitié des répondant-e-s disent se faire soigner sur place dans un hôpital public, tandis que moins d'un tiers irait sur place, mais dans une clinique privée locale. Seulement 6 % indiquent vouloir se faire soigner en Suisse. Il s'agit d'ailleurs d'une des raisons de rentrer en Suisse. Toutefois, les voyages pour se faire soigner demeurent généralement rares. Un petit nombre de répondant-e-s est déjà allé en Suisse pour recevoir des soins: 214 personnes sont allées pour une hospitalisation, auxquelles s'ajoutent 129 personnes pour une consultation médicale et 36 pour des soins ophtalmologiques.

L'accès aux soins, ventilé par continent du pays de résidence



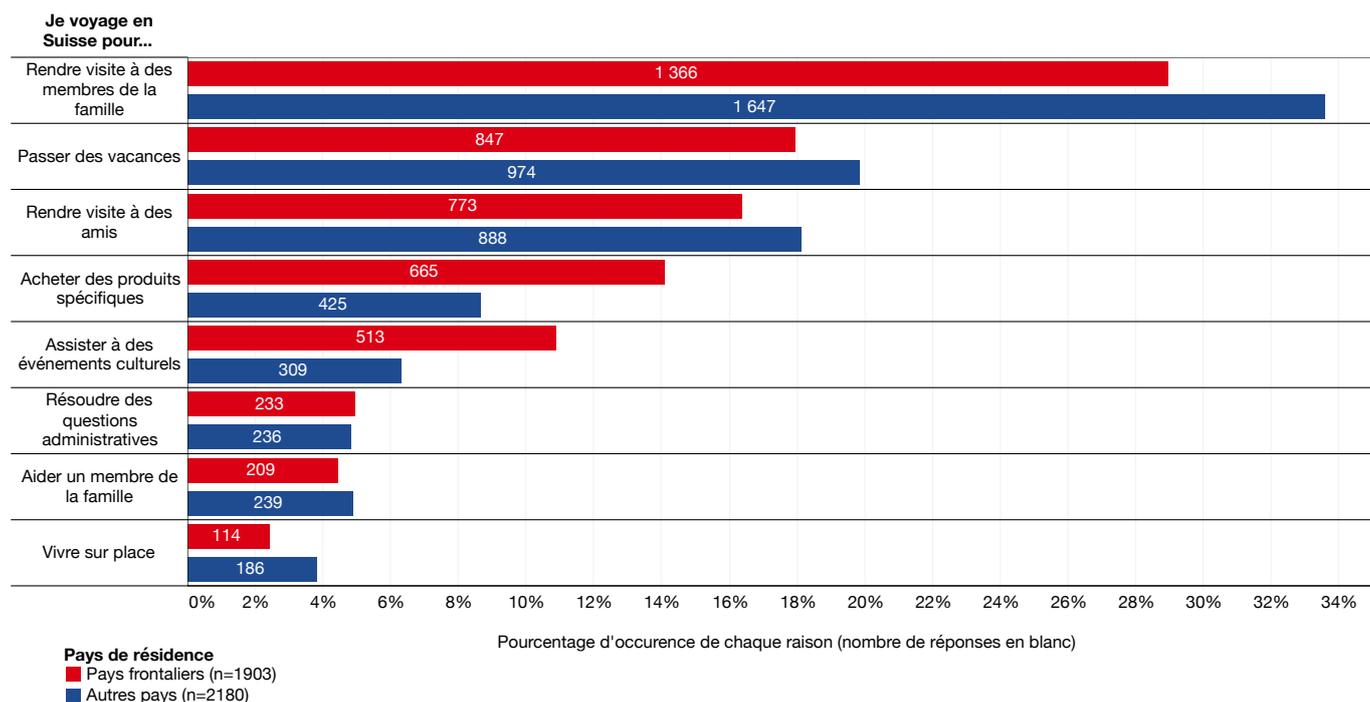
Réponse
■ Oui ■ Non ■ Je ne sais pas

Source: seconde enquête sur le vieillissement transnational © nccr – on the move

Des voyages en Suisse pour visiter la famille et des voyages internationaux pour se dépayser et connaître d'autres cultures

Quasiment la totalité des répondant-e-s a visité la Suisse au moins une fois dans leur vie. Les raisons avancées de se rendre en Suisse sont surtout la visite de la famille, les vacances ou la visite d'ami-e-s. Plusieurs répondant-e-s des pays frontaliers y vont pour acheter des produits qu'on ne trouve qu'en Suisse ou pour assister aux événements culturels. Un peu moins de 5% de répondant-e-s voyagent en Suisse pour y vivre une partie de l'année, à différentes périodes ou alors, pour certain-e-s, principalement en été.

Raisons de voyager en Suisse, ventilés selon le pays de résidence

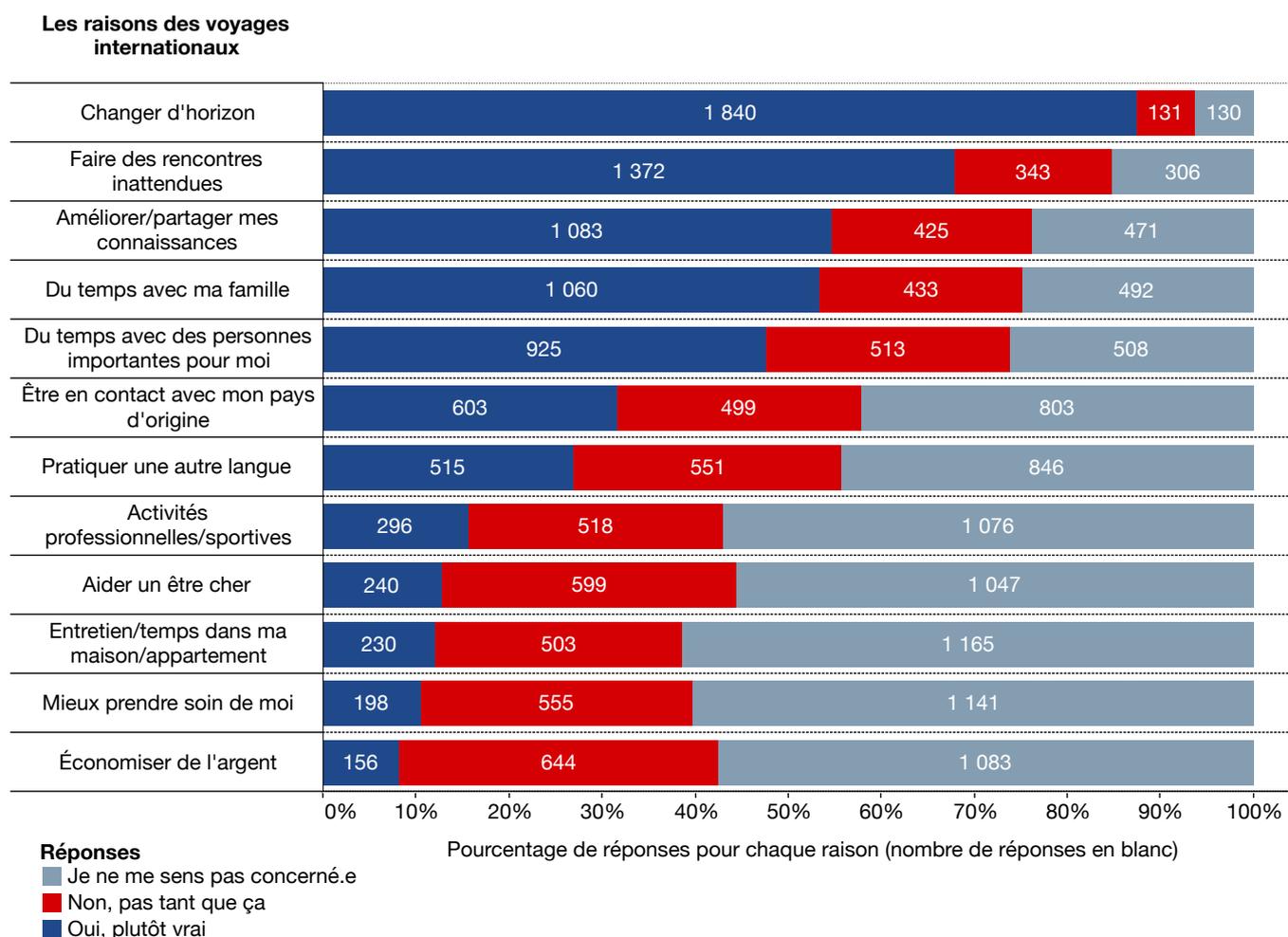


Source: seconde enquête sur le vieillissement transnational © nccr – on the move

Plus de la moitié de répondant-e-s aimerait se rendre plus souvent en Suisse, mais ne peut le faire, entre autres à cause de difficultés économiques et de la pandémie.

La moitié des répondant-e-s voyage également régulièrement dans un autre pays que la Suisse. Se dépayser et changer d'horizon en est la raison principale, suivie de l'envie de rencontrer diverses personnes, issues d'autres cultures et vivant des réalités différentes. Améliorer ou partager les connaissances, ainsi que passer du temps avec la famille ou avec des personnes importantes pour le répondant-e-s sont des raisons mentionnées par 40 à 50 % des répondant-e-s. Pour environ un tiers des répondant-e-s il est aussi important de garder le contact avec les racines ou pratiquer une langue. Enfin, parmi les raisons moins fréquemment citées, il y a le fait de développer une activité professionnelle ou sportive, aider un proche, profiter d'une maison ou d'un appartement, aller se faire soigner et économiser de l'argent.

Raisons de voyages dans les pays du monde entier (sauf la Suisse)



Source: seconde enquête sur le vieillissement transnational © nccr – on the move

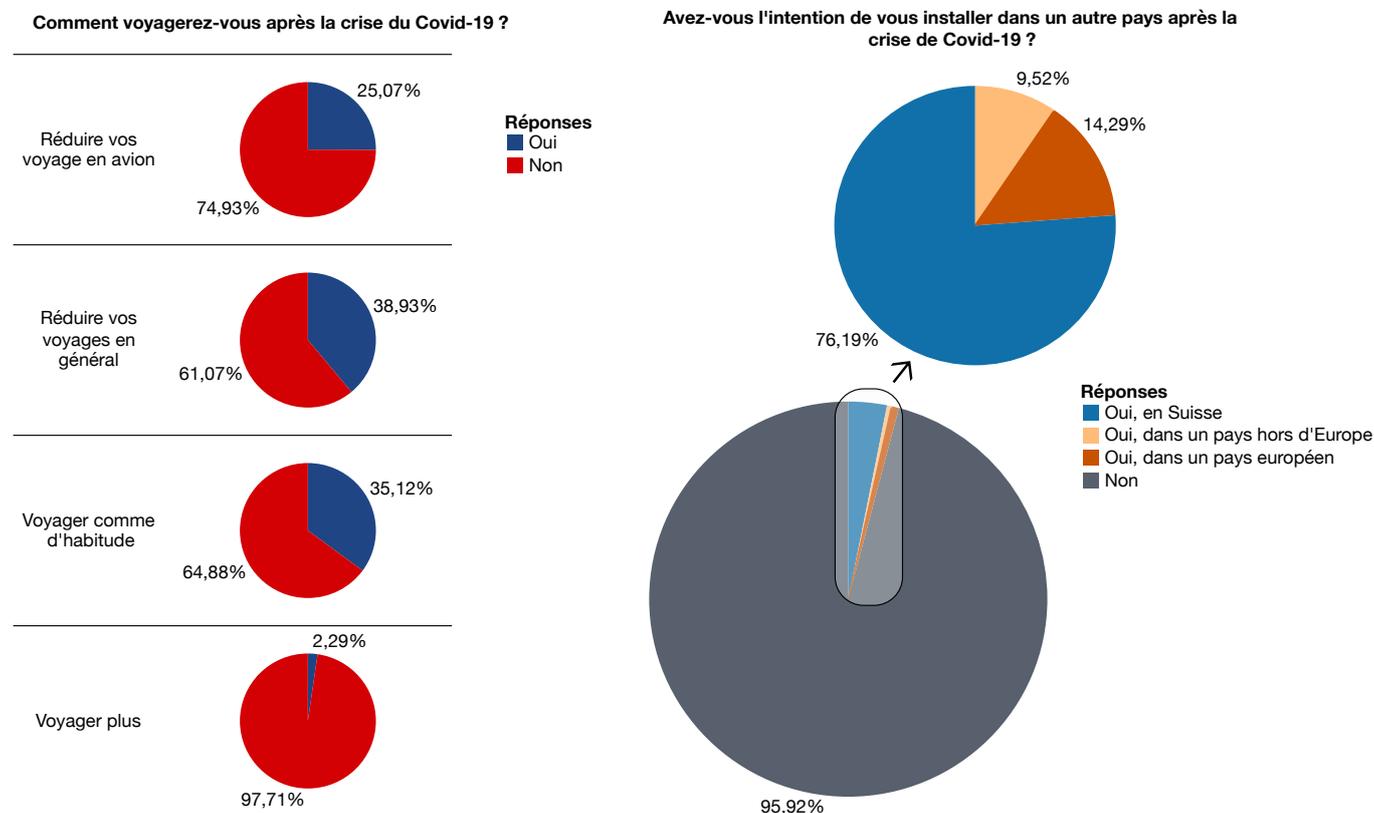
Impact sur le long terme de la crise sanitaire de COVID-19 sur les intentions de mobilité internationale

La deuxième enquête sur le vieillissement transnational (TAS II) contenait plusieurs questions sur le ressenti, par les répondant-e-s, des effets de la pandémie de Coronavirus. Seulement 157 personnes ont répondu qu'elles pourraient à l'avenir habiter ou rentrer en Suisse si une autre pandémie globale comme celle du Coronavirus venait à présenter. Après l'expérience de cette crise sanitaire, 144 répondant-e-s envisagent effectivement de déménager en Suisse, 27 en Europe et 19 dans un pays en dehors de l'Europe. De plus, 15 personnes ont pris une retraite anticipée à cause du Coronavirus. Sur la totalité des 4'700 répondant-e-s, il y a donc peu de changements, dû à la pandémie, en termes de lieu de vie et d'activité principale.

Les répondant-e-s mentionnent, cependant, plusieurs changements de mobilité internationale qui, probablement, vont se prolonger au-delà de la crise sanitaire: 25 % des répondant-e-s prévoient de réduire leurs voyages en avion et 39 % leurs voyages en général. Depuis le début de la crise du Coronavirus, les contacts par téléphone, sms, Facebook, Skype ou tout autre média social, notamment avec les membres de la famille vivant dans un autre pays, ont augmenté chez 38 % des répondant-e-s. Au contraire, la fréquence des rencontres personnelles a diminué chez 66 % des répondant-e-s. Lorsque les répondant-e-s ne vivent pas dans le même pays que leur famille, les moyens préférés pour passer un moment de convivialité ou se dire bonjour sont les appels vocaux, que ce soit par téléphone ou via internet (environ 50 % des

répondant-e-s utilisent par exemple WhatsApp, Skype, Zoom ou FaceTime). Les appels vocaux sont suivis des messages sur les réseaux sociaux (presque 40 % des répondant-e-s) et des cartes postales ou lettres (30 % des répondant-e-s). Quant aux courriers électroniques, ils sont utilisés pour partager des informations sur un sujet précis, tandis que les conseils pour la vie de tous les jours sont principalement partagés par appels vocaux via internet.

Les impacts de la crise de Covid-19 sur la mobilité internationale des répondants



Source: seconde enquête sur le vieillissement transnational © nccr – on the move

nccr → on the move

National Center of Competence in Research –
The Migration-Mobility Nexus

nccr-onthemove.ch

Nous vous remercions chaleureusement non seulement pour votre confiance, mais aussi pour le temps que vous avez consacré à cette étude, pour vos témoignages qui nous ont fait voyager, d'autant plus lorsque les voyages n'étaient plus possibles, ainsi que pour tous les messages encourageants que nous avons reçus pendant la pandémie ! Un grand merci !



Eric Crettaz, Mihaela Nedelcu, Livia Tomás, Eva Fernández G.G., Laura Ravazzini
Nous remercions aussi Maxime Mailhot pour les graphiques



Pour plus d'informations sur l'enquête et les études scientifiques du nccr – on the move, visitez notre [site web](#).



Citation proposée : nccr – on the move (2022). Deuxième enquête sur le vieillissement transnational (TAS II). Premiers résultats à l'échelle internationale. Neuchâtel : nccr – on the move.

[Article de la Revue Suisse](#)

[Page internet de l'OFS sur les Suisses de l'étranger](#)

[Page internet du DFAE](#)

National Center of Competence in Research – The Migration-Mobility Nexus nccr-onthemove.ch